

17 MAI

Mémoire des saints apôtres Andronique et Junie

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Par la parole, bienheureux Andronique, / tu as arrêté le mal insensé, /
celui de l'absence-de-Dieu, / toi le disciple du Verbe, / son illustre
serviteur, / le flambeau tout-brillant de l'univers ; / c'est pourquoi nous
te glorifions par des cantiques / et célébrons avec joie ta sainte
mémoire, // en adressant notre louange au Seigneur tout-puissant.

Vous célébrant par des éloges, / Andronique et Junie, / le saint apôtre
Paul présente aux fidèles votre excellente renommée, / disant que vous
vous êtes montrés / de sages disciples du Verbe de Dieu / et ses
parents¹, nés en Christ avant lui, // vous les bienheureux serviteurs de
Dieu.

Illuminant toute la terre de votre sainte prédication, / vous avez dissipé
le brouillard des adorations inutiles / et vous avez conduit vers la
lumière de la connaissance de Dieu ceux qui jadis se trouvaient dans
les ténèbres, privés du divin, / saints Apôtres qui nous avez guidés
vers le salut // et qui intercédez sans cesse pour tous ceux qui honorent
avec foi votre mémoire.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Tropaire, t. 3

Ô saints apôtres du Seigneur, / intercédez auprès du Dieu de
miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de
nos péchés.

¹ Cf. Rom. 16,7.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, **canons de la fête, puis ce canon des Saints**, avec l'acrostiche : Je dirai ma louange au très-sage Andronique. Joseph.*

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Au jour de ta sainte mémoire, Bienheureux, la sainte Eglise chante sa louange à notre Dieu, glorifiant avec foi tes combats.

Saint Andronique, tu dirigeas toutes les facultés de ton esprit vers le joyeux accomplissement de la volonté divine.

Tu as reçu de Dieu le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les esprits funestes.

Par la grâce et la médiation qui est en toi, ô Vierge, fais pleuvoir sur moi la rédemption de mes fautes et l'amendement de ma vie.

Ode 3

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre Dieu que chante toute la création, // et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

Toi qui mortifias tes membres dans les combats, saint apôtre Andronique, tu méritas de voir le Christ notre Dieu, celui qui est la vie de tout vivant, portant notre chair sur terre.

Portant la chaleur du saint Esprit dans la pureté de ton cœur, de ton souffle embrasé tu as brûlé les épines de l'erreur, illustre apôtre Andronique.

Le message de tes paroles, la puissance de tes miracles, Disciple du Seigneur, ont parcouru les confins de l'univers, enseignant aux fidèles la grâce salutaire de Dieu.

Nul n'est pur comme toi, nul n'est sans tache comme toi, Souveraine tout-immaculée, toi qui seule pus loger en ton sein le Seigneur de l'univers.

Cathisme, t. 4

Le saint apôtre Andronique, / en sa lumineuse sainteté, / a répandu sur les cœurs les lumières de la connaissance divine / pour qu'ils s'avancent vers le Seigneur ; / c'est pourquoi, après sa mort, il fait jaillir les guérisons / sur qui s'approche avec foi de son saint temple // et implore pour tout fidèle la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Paul t'embrasse devant les fidèles comme parent, faisant ton éloge publiquement, apôtre Andronique, illuminateur de qui célèbre ton nom.

Devenu le temple de la très-sainte Trinité, tu renversas les temples et les autels de l'erreur et tu édifias des églises pour le salut de nos âmes.

Avec la force de Dieu, Bienheureux, tu fus capable de ravir ses vases au Puissant et de transformer chacun d'eux en habitacle du saint Esprit.

Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles te chantons en tout temps d'une même voix comme invincible et sûre protectrice, comme la rédemption de nos âmes.

Ode 5

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, // de ton amour pour les hommes. »

Comme parent de saint Paul et comme disciple avant lui, nous les fidèles réunis, avec lui nous t'honorons, Andronique.

Vénérons saintement ces astres resplendissants, ces saints apôtres, les théophores Andronique et Junie.

Bienheureux, saint Paul vous désignait dans l'Assemblée comme étant vraiment des apôtres marquants.

Vierge toute-sainte, le chœur des Prophètes a prédit par des figures et des symboles sacrés que tu serais la Mère du Seigneur.

Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Pour ceux qui s'en approchent avec amour, saint Apôtre, ton temple fait jaillir des flots de guérisons lavant les âmes de tout mal.

Ami intime du Sauveur incorruptible, par tes enseignements utiles tu as guéri tant de païens corrompus par l'absence-de-Dieu.

Tu parcourus la terre comme un soleil annonçant aux fidèles la lumière incréée, le triple Soleil de l'unique divinité.

En toi, l'Inépousée, furent connues les divines traces du Seigneur qui s'est appauvri dans la chair pour enrichir les croyants.

Kondakion, t. 2

Tel un astre lumineux faisant briller sur les nations la claire connaissance de Dieu, / acclamons saint Andronique, l'apôtre du Christ, / avec Junie, qui peina avec lui pour l'évangile, // et demandons-leur d'intercéder auprès du Christ notre Dieu en faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 17 Mai, nous faisons mémoire des saints apôtres Andronique et Junie.

L'Apôtre ayant instruit des milliers de païens
va vers celui qui donne son nom aux chrétiens.
C'est bien au mois de mai, non en juin, que Junie
pour un sort lumineux à son Maître est unie.
Le dix-sept Andronique et Junie voient les biens
du Seigneur qui les comble de liesse infinie.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Au commencement tu as fixé la terre sur ses bases / et par ton verbe tu as affermi les cieux : // pour les siècles tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères. »

Sage Disciple du Christ, tu chasses les terribles infirmités et toute maladie des âmes et des corps de ceux qui accourent vers ton saint temple.

Repoussant l'attaque des démons, dans ta compassion tu guéris les souffrances des hommes, toi qui as vu le Christ ; c'est pourquoi nous, les fidèles, te disons bienheureux.

Renversant le bavardage des rhéteurs par la simplicité de ton enseignement, tu prêchas un Dieu qui a vécu parmi les hommes dans la chair, en sa bonté.

Toi qui habitas le sein virginal pour qu'Adam y soit formé de nouveau, tu es béni dans les siècles, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ode 8

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Par le sel de tes divins enseignements tu as arrêté la gangrène du mal qui rongait le cœur des hommes et, les ayant sauvés, bienheureux Andronique, tu les as menés au Verbe qui a pris notre condition infirme.

Tu fus le prêtre de celui qui par amour s'est immolé, la victime et l'offrant : vers lui tu es monté en courant, Andronique, pour recevoir la couronne immortelle des justes auprès de lui.

Illustre Andronique aux divines pensées, tu t'es montré le héraut de notre Dieu, son apôtre et témoin oculaire, le destructeur des idoles de perdition, le trésor des pauvres, l'hôte sublime de la Sion céleste.

Comme une pince, Vierge sainte, tu portas dans tes bras la braise faisant sourdre la rosée divine pour ceux qui risquaient d'être brûlés par l'erreur, et consumant les passions de qui célèbre son royaume en le chantant.

Ode 9

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Pour hériter avec eux l'autre vie, Andronique à juste titre bienheureux, par ta parole vivifiante tu as revivifié ceux que les démons par leur ruse avaient d'abord réduits à la mort.

Comme un sarment fertile de la véritable vigne, Bienheureux, tu as distillé le vin de l'immortalité et as réjoui le cœur des hommes, Andronique, digne de toute acclamation.

Toi l'Apôtre ayant brûlé le bois des multiples divinités sous la foudre de tes enseignements et qui, de la lumineuse connaissance de Dieu, as éclairé ceux qui gisaient dans les ténèbres de cette vie, nous tous, nous te disons bienheureux.

Ta sainte mémoire, tendue aux confins de l'univers, fait en ce jour briller le cœur de qui te chante avec piété, Andronique à juste titre bienheureux.

Vierge pure, immaculée, qui mis au monde la lumière, demande l'illumination pour nous, le salut de nos âmes et la rémission des péchés pour ceux qui confessent ta maternité divine.

Exapostilaire et Apostiches de la fête.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.